

Nominations, distinctions

Prix de l'Académie
des sciences 2013

Dans sa mission de protection de l'esprit de la recherche et de diffusion de la science en tant que composante de la culture contemporaine, l'Académie des sciences distingue et encourage des chercheurs français et étrangers. Elle décerne chaque année la **Grande Médaille**, sa plus haute distinction – qui honore cette année la biochimiste **Joan Steitz** (voir p. 33 de la version papier de la revue, rubrique « En bref »*) – et de 60 à 80 prix.

En 2013, l'Académie en a attribué 65, dont le montant s'étale de 1 500 € pour les Prix thématiques à 120 000 € pour le Prix biennal Émile Jungfleisch, décerné cette année à Roger Guillard (voir ci-dessous). Les lauréats seront reçus et présentés sous la Coupole de l'Institut de France **mardi 15 octobre et mardi 26 novembre 2013**, ainsi que les jeunes **primés des Olympiades nationales et internationales** (mathématiques, chimie, physique, biologie et géosciences). Parmi ces prix, ceux décrits ci-dessous concernent plus particulièrement la chimie.

• Grands Prix



- **Prix Émile Jungfleisch : Roger Guillard**, professeur émérite à l'Institut de Chimie Moléculaire de l'Université de Bourgogne (Dijon), expert reconnu internationalement dans le domaine des porphyrines notamment et dont les percées en ingénierie moléculaire ont de multiples applications (en chimie biomimétique, en imagerie médicale, pour la dépollution de l'eau et des gaz, etc.). Parmi les nombreux prix qu'il a reçus, notons celui de la division de Chimie de coordination de la Société Chimique de France (SCF) en 1978. Auteur de plus de 400 articles et revues et d'une vingtaine de brevets dans les domaines de la chimie hétérocyclique, organométallique et de coordination, il est membre de l'Académie européenne des sciences depuis 2011.

- **Prix Michel Guilloud Schlumberger : Benjamin Rotenberg**, chargé de recherche au CNRS au laboratoire Physicochimie des électrolytes, colloïdes et sciences analytiques (UPMC, Paris). Cette année, il a également reçu le Prix Jeune chercheur de la division de Chimie Physique (commune à la SCF et la SFP) (voir p. 41 de la version papier de la revue, rubrique

Appel à candidatures pour le Prix Franklin-Lavoisier 2014



Créé en 2007 par la Fondation de la Maison de la Chimie et la Chemical Heritage Foundation, ce prix d'un montant de 15 000 €, décerné tous les deux ans par un jury international, récompense une personnalité, un groupe de personnes ou un organisme ayant contribué par leurs actions ou leurs publications à :

- préserver et mettre en valeur le patrimoine scientifique et industriel en France et aux États-Unis dans le domaine de la chimie et de ses applications ;
- promouvoir une meilleure connaissance de l'histoire des sciences et industries chimiques et moléculaires ;
- favoriser le resserrement des liens franco-américains et la promotion d'actions marquantes dans le domaine des sciences et industries de la chimie.

Après Philippe Walter (2010) et Maurice Hamon (2012), entre autres, le prochain lauréat recevra son prix le 3 avril 2014 à la Chemical Heritage Foundation (Philadelphie, États-Unis).

• **Date limite de dépôt des dossiers** : 31 octobre 2013.
http://actions.maisondelachimie.com/prix_franklin.html

« Actualités de la SCF »*). Son travail porte sur la modélisation multi-échelle des systèmes chargés et ses applications à des systèmes d'intérêt industriel et environnemental dans le domaine de l'énergie.

• Prix thématiques

- **Prix Philippe A. Guye : Philippe Hapiot**, directeur de recherche au CNRS à l'Institut des sciences chimiques de Rennes. Ses travaux de recherche sont centrés sur l'électrochimie et la compréhension de la réactivité chimique associée au transfert d'électrons.

- **Prix Verdaguer-Fondation de l'Institut de France : Matthieu Sollogoub**, professeur à l'Université Pierre et Marie Curie (Paris) et responsable de l'équipe « Glycochimie organique, biologique et supramoléculaire » de l'Institut parisien de chimie moléculaire. Ses recherches concernent notamment la chimie des cyclodextrines.

- **Prix Grammaticakis-Neuman : Dominique Massiot**, directeur de l'Institut de chimie (INC) du CNRS. Directeur de recherche au CNRS depuis 1996, il a conduit des développements à la fois expérimentaux et méthodologiques en RMN et a notamment participé à la création de la Fédération des laboratoires de RMN à très hauts champs**, qu'il a dirigé jusqu'à sa nomination à l'INC. Il reçoit également la **Médaille Berthelot**.

* www.academie-sciences.fr

** Ces rubriques sont également téléchargeables librement en ligne, via le sommaire de ce numéro.

** Voir *L'Act. Chim.*, juin-juillet-août 2013, p. 10 (www.lactualitechimique.org/larevue_article.php?cle=3391).

Pascal Barthélemy, nommé
au comité Chimie-Matériaux

IFPEN, DR.

Directeur général adjoint d'IFP Énergies nouvelles (IFPEN) depuis 2008, Pascal Barthélemy a été nommé président du comité Innovation du

comité stratégique de filière Chimie-Matériaux⁽¹⁾. Cette nomination permettra à IFPEN de contribuer aux réflexions et travaux du comité Chimie-Matériaux en apportant sa vision des enjeux du secteur, mais aussi son expertise en matière de recherche et d'innovation.

Titulaire d'un doctorat de physicochimie, Pascal Barthélemy est entré en 1985 chez Rhodia où il a exercé diverses responsabilités en R & D – directeur R & D pour différentes filiales, vice-président de la division Spécialités pour produits de consommation, directeur de la stratégie pour la division Électronique-Automobile et Fibres, directeur marketing Innovation. En 2004, il est nommé directeur des Relations extérieures, valorisation et développement durable pour la R & D, puis président fondateur du pôle de compétitivité Axelera.

Les treize comités stratégiques de filières⁽²⁾, liés au Conseil national de l'industrie, correspondent chacun à une filière industrielle stratégique pour la France. Ils visent à déterminer et mettre en place des actions concrètes pour renforcer et consolider ces filières dans un contexte de compétition mondiale, via notamment l'élaboration de « contrats de filière » fondés sur des engagements entre l'État et les industriels.

- Source : IFPEN, 01/07/13.
- (1) www.uic.fr/Developpement-durable/Politique-economique-et-industrielle/Le-Comite-strategique-de-filiere
- (2) www.redressement-productif.gouv.fr/nouvelle-strategie-de-filiere-industrielles

Bruno Lechevin, nouveau président de l'Ademe



© Olivier Roller.

Le Conseil des ministres a désigné en mars dernier Bruno Lechevin président du Conseil d'administration de l'Ademe (Agence de l'Environnement et de la Maîtrise de l'Énergie).

Il succède à François Loos.

Bruno Lechevin a eu un parcours riche et atypique, marqué par un fort engagement au service de l'intérêt général. Président d'un mouvement d'éducation populaire (JOC) à 24 ans, il a exercé différents mandats syndicaux au sein des industries électriques et gazières. En 2000, il est nommé commissaire de la Commission de régulation de l'énergie (CRE), puis rejoint en 2008 l'institution nouvellement créée du médiateur national de l'énergie en tant que délégué général. Il est par ailleurs membre fondateur et vice-président d'Électriens sans frontières, une ONG fondée en 1986 qui intervient dans le domaine de l'accès à l'énergie et à l'eau dans les pays en développement. C'est sur cette connaissance des difficultés concrètes que rencontrent les Français (consommateurs, entreprises, collectivités) et du rôle des instances publiques que le nouveau président s'appuiera pour mettre en œuvre les politiques publiques en matière de maîtrise d'énergie et d'environnement.

• Source : Ademe, 13/03/13.

Recherche et développement

Une première tonne de CO₂ captée au Havre



Les tests de captage du CO₂ ont débuté pour le démonstrateur de recherche d'Alstom et d'EDF, sélectionné en 2010 par l'Ademe, avec une première tonne captée le 11 juillet dernier sur le démonstrateur situé sur l'unité 4 de la

centrale thermique EDF du Havre.

La technologie postcombustion proposée par Alstom, en partenariat avec Dow Chemical et retenue par EDF, consiste à laver les fumées issues de la combustion du charbon pour en extraire le CO₂ à l'aide d'une solution à base d'amines développée par Dow, avec un procédé minimisant la consommation d'énergie.

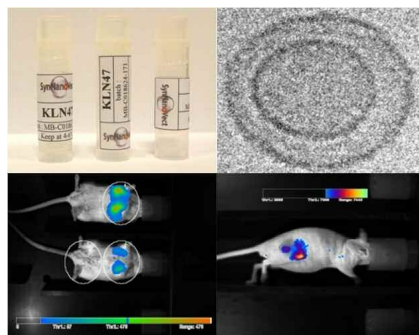
Cet investissement (22 millions d'euros, dont 25 % Ademe) s'inscrit dans la volonté d'EDF d'investir dans la recherche et l'innovation pour réduire l'impact environnemental des centrales alimentées par des énergies fossiles.

À terme, ce prototype de recherche devrait capter environ 1 tonne de CO₂ par heure, ce dernier étant évacué dans les cheminées (le but de ce projet est de tester le captage et non pas le stockage). Ces tests constituent une étape indispensable dans la recherche de solutions industrielles performantes appliquées au captage du CO₂. En fonction des résultats techniques, EDF étudiera l'équation économique du dispositif.

Par ailleurs, Alstom, qui développe un portefeuille varié de technologies avancées pour le captage de CO₂ est déjà engagé, en coopération avec les plus importants énergéticiens et industriels mondiaux, dans treize projets pilote de captage et de stockage et participe également à plusieurs projets démonstrateurs de grande taille en cours de développement.

• Source : EDF, 15/07/13.

Des vecteurs de synthèse certifiés ISO 9001



Les vecteurs, détectés par bioluminescence sur les souris, ont bien atteint la zone pulmonaire.

Après le renouvellement pour cinq ans de son label IBISA (« Infrastructures en biologie santé et agronomie ») en 2011, **SynNanoVect**, une plateforme de production de vecteurs bioactifs, vient d'obtenir la certification qualité ISO 9001. C'est la seule plateforme en France dans ce domaine à obtenir cette double reconnaissance.

Concrètement, les chercheurs — des

chimistes de l'École Nationale Supérieure de Chimie de Rennes (ENSCR, UMR 6226) et de l'Université de Brest, des biologistes de Brest et de l'Inserm de Rennes — conçoivent et synthétisent des vecteurs efficaces aussi bien *in vitro* qu'*in vivo* dans lesquels sont incorporés des principes actifs ou des gènes. Par exemple, dans le cas du traitement contre le cancer ou d'une thérapie génique (mucoviscidose), la vectorisation permet de cibler directement les cellules malades et d'éviter l'irradiation des cellules saines. Pour vérifier ensuite que les vecteurs atteignent bien leurs cibles, les chercheurs ont mis en place un couplage du gène « d'intérêt » avec un gène « rapporteur » bioluminescent.

À Rennes, l'équipe COS (Chimie Organique et Supramoléculaire) de l'ENSCR, animée par le professeur Thierry Benvegna, s'est spécialisée dans la synthèse d'analogues de lipides membranaires d'organismes marins vivant dans des milieux extrêmes. Ces liposomes, beaucoup plus stables que ceux issus des organismes classiques, servent à créer des nano-objets très résistants permettant d'assurer une bonne protection du principe actif jusqu'à sa cible.

Actuellement, SynNanoVect commercialise une dizaine de produits différents et les réalise en grandes quantités pour d'autres équipes de recherche, des industriels de la pharmacie, des start-up de biotechnologies en France et en Europe. Prochaine étape : intégrer les réseaux européens dans le cadre du programme Horizon 2020 (financements de l'Union européenne en matière de recherche et d'innovation).

• Source : ENSCR, 17/06/13.
www.univ-brest.fr/synnanovect

Un nouveau bâtiment consacré aux nanosciences

À l'occasion des 50 ans du campus CNRS de Grenoble, le bâtiment Nanosciences de l'Institut Néel a été inauguré en avril dernier. Financé dans le cadre du contrat de projets État-Région (CPER 2007-2013) à hauteur de 17,05 millions d'euros (M€), dont 3,31 M€ d'équipements scientifiques, ce nouveau bâtiment de plus de 2 600 m² possède des caractéristiques exceptionnelles et uniques en Europe : il est exonéré de toute perturbation vibratoire, électrique, acoustique ou magnétique et possède des caractéristiques spécifiques de températures régulées et d'hygrométrie. Il permettra ainsi aux équipes de recherche de rester

au plus haut niveau mondial dans des domaines aussi variés que l'information quantique, la cristallogénèse, la microscopie, l'optique et la nanofabrication.

• Source : CNRS, 05/04/13.

IAR et Genopole partenaires pour le développement des biotechs industrielles

Le biocluster Genopole d'Évry (Essonne) et le pôle de compétitivité à vocation mondiale « Industries & Agro-Ressources » (IAR) ont signé en juillet dernier un accord de partenariat visant à exploiter et développer les biotechnologies blanches pour : faciliter le transfert industriel de la recherche en biotechnologies menée à Genopole ; stimuler la bioéconomie et la création d'emplois de recherche et de production sur les territoires ; réduire la dépendance nationale à l'égard des pays exportateurs de pétrole grâce à la mise au point de procédés industriels plus respectueux de l'environnement et à l'utilisation de ressources agricoles non alimentaires.

Avec ses laboratoires et ses bibliothèques de gènes, Genopole trouve un prolongement intéressant dans les unités à taille pilote, voire industrielle du pôle de compétitivité IAR qui permettent de valider et développer les preuves de concept au-delà de l'enceinte des laboratoires. À l'inverse, les unités industrielles de l'agro-industrie et de la chimie verte pourront s'appuyer sur les expertises et la propriété intellectuelle développées dans les unités de recherche du biocluster dédiés à la recherche en génétique et aux biotechnologies appliquées à la santé et à l'environnement.

Grâce à cet accord, industriels et scientifiques bénéficieront de l'expertise et du savoir-faire de Genopole sur la bio-production industrielle et l'ingénierie métabolique couplés à celui du pôle IAR sur la connaissance de la ressource végétale et sa valorisation.

• Source : IAR/Genopole, 04/07/13.
www.genopole.fr

Nouvelles de l'IUPAC

Appels à candidatures pour les prix 2014

- « **Polymer International IUPAC Award** »
Date limite : **31 octobre 2013.**
- « **IUPAC International Award for Advances in Harmonized Approaches to Crop Protection**

Chemistry »

Date limite : **1^{er} décembre 2013.**

- « **Thieme IUPAC Prize** »

Date limite : **13 décembre 2013.**

- « **IUPAC Richter Prize** »

Date limite : **31 décembre 2013.**

- « **IUPAC ThalesNano Prize in Flow Chemistry** »

Date limite : **31 janvier 2014.**

• www.iupac.org

Nouveau Bureau

L'IUPAC (Union Internationale de Chimie Pure et Appliquée) a tenu son Assemblée générale (AG) du 8 au 16 août, et son Conseil les 14 et 15 août à Istanbul, au cours duquel il a été décidé à l'unanimité de la tenue du **47^e Congrès mondial de chimie à Paris en 2019** pour célébrer le centenaire de l'Union (voir p. 33 de la version papier de la revue*). Rappelons que ceux-ci ont lieu tous les deux ans. En 2015, ce sera à Busan (Corée du Sud) et en 2017, à Sao Paulo (Brésil).

Lors de l'AG, les divisions et les comités se réunissent pour faire l'état des lieux et discuter de leurs projets. Les futurs vice-président (qui deviendra président lors du mandat suivant) et membres du Bureau sont élus durant le Conseil. À compter du 1^{er} janvier 2014, Mark Cesa (États-Unis) succèdera à Kazuyuki Tatsumi (Japon) en tant que président et Natalia Tarasova (Russie) deviendra vice-présidente.

* Plus d'informations et composition complète du nouveau Bureau : www.societechimiquedefrance.fr/fr/a-propos-de-l-iupac.html

* La rubrique « En bref » de la revue papier est également téléchargeable librement en ligne, via le sommaire de ce numéro.

Industrie

Disparition de Pierre Fabre

Depuis sa création en 1961 et jusqu'à ses derniers jours, Pierre Fabre a consacré toute son énergie à l'entreprise. Il en a géré, piloté, orchestré toutes les étapes du développement et bâti pierre après pierre une entreprise internationale. Entrepreneur visionnaire doté d'une intuition et d'une capacité de travail exceptionnelles, il a su conduire avec un talent et une persévérance inégalables son groupe sur les chemins de la réussite.

Il l'a fait en restant attaché à ses valeurs auxquelles il ne dérogeait pas : maintenir l'indépendance de l'entreprise, rester fidèle à sa région d'origine, privilégier le moyen terme et réaliser les investissements nécessaires à la pérennité du groupe sur le plan de la recherche comme sur le plan industriel.

Réunion des Prix Nobel à Lindau

La 63^e réunion des lauréats Nobel, dédiée cette année à la chimie, s'est tenue du 30 juin au 5 juillet dernier. Cette manifestation réunit chaque année une trentaine de prix Nobel à Lindau (Lac de Constance, Allemagne).

Cette année, 35 prix Nobel (dont Jean-Marie Lehn et le physicien Serge Haroche pour la France) se sont retrouvés pour rencontrer 625 jeunes chercheurs originaires de 78 pays, dont douze étudiants sélectionnés par le CNRS suite à l'accord signé le 6 décembre 2012 avec le Conseil pour les conférences des lauréats du prix Nobel et la Fondation Lindau des conférences des prix Nobel pour faire partie du réseau des partenaires académiques de la Fondation regroupant environ 200 institutions renommées de plus de cinquante pays.

Le programme et les vidéos des conférences sont accessibles sur le site.

• www.lindau-nobel.org/2013_Lindau_Meeting_Chemistry.AxCMS

Il l'a fait avec le souci permanent du bien-être de ses collaborateurs, en les associant au capital de l'entreprise et en attachant à la qualité des rapports humains une attention de tous les instants.

Pour assurer l'avenir de l'entreprise et la mettre à l'abri de tous risques de démembrement ou de spéculation financière, il a légué ses actions à la Fondation Pierre Fabre reconnue d'utilité publique.

Tout le Tarn était en deuil à l'annonce du décès de Pierre Fabre le 20 juillet 2013 et tous les magasins affichaient un message de sympathie. Pierre Fabre, grand industriel, a toujours privilégié la région Midi-Pyrénées et plus particulièrement le Tarn.

• Source : Pierre Fabre, 20/07/13.
www.pierre-fabre.com

Démarrage de la plus grande unité d'hélium au monde

Air Liquide vient de mettre en service la plus grande unité de purification et de liquéfaction d'hélium du monde, avec un projet clé en main basé dans la zone industrielle de Ras Laffan au Qatar. La capacité de production de cette nouvelle unité est d'environ 38 millions de m³ d'hélium par an. Les technologies utilisées pour purifier et liquéfier l'hélium à très basse température (- 269 °C) sont des technologies



Air Liquide, DR.

brevetées par Air Liquide. L'équipement permettant la liquéfaction est le plus grand du monde : 20 mètres de long et plus de 8 mètres de haut.

La capacité de production de cette nouvelle unité et de l'unité déjà en service sur ce site atteindra environ 58 millions de m³ par an, faisant du Qatar le deuxième producteur d'hélium du monde, avec 25 % de la production mondiale actuelle.

Dans le cadre d'un contrat à long terme avec RasGas, exploitant du liquéfacteur, et Qatargas – deux acteurs clés sur le marché mondial du gaz naturel liquéfié et de l'hélium –, Air Liquide achètera 50 % des volumes d'hélium produits par cette nouvelle unité et l'unité existante, ce qui en fera l'un des principaux acteurs du marché mondial de l'hélium.

Alors que l'hélium reste rare à l'échelle planétaire et que depuis dix ans, la demande mondiale est en forte hausse, la mise en service de cette unité entraînera une plus grande stabilité du marché. L'hélium joue en effet un rôle essentiel dans un grand nombre d'applications : l'imagerie par résonance magnétique (IRM), les semi-conducteurs, les câbles en fibre optique, l'exploration spatiale, la recherche scientifique, la production d'airbags, la plongée sous-marine professionnelle, etc.

• Source : Air Liquide, 8/07/13.

La production de matières plastiques : bilan 2012 et prévisions

Le bilan établi par PlasticsEurope présente une production mondiale toujours

en croissance, mais de plus en plus contrastée, avec une redistribution des cartes entre grandes régions du monde.

En 2012, la production mondiale a poursuivi sa hausse pour atteindre 288 millions de tonnes. Cependant, on estime que le taux de croissance de la demande entre 2012 et 2017 évoluera autour de 3,7 % (il était de 8,7 %). Les plastiques standards (dont polyoléfinés 55 %) représentent près de 85 % de la demande totale. Le PVC figure en deuxième position.

En termes de demande, l'Asie (Chine, près de 24 %) vient en tête avec près de 45 % de la demande mondiale, suivie par l'Europe (20 %) et l'ALENA (Accord de libre échange nord-américain) (20 %). Championne toute catégorie, la Chine produit à elle seule plus de plastiques que l'ensemble des pays d'Europe réunis.

L'apparition au Moyen-Orient de plateformes de production dédiées, pour la plus grande part destinées aux marchés exports de la chimie de base, transforme le paysage général de la pétrochimie. Cette région du monde est en train de se doter d'équipements et produit des polymères à des prix ultra compétitifs grâce à un accès à l'éthane bon marché.

Effet gaz de schiste : aux États-Unis, avec 97 projets totalisant 72 milliards d'euros d'investissements liés pour la plupart à la production d'éthylène, 20 % d'augmentation de la production d'éthylène supplémentaire se profilent à l'horizon 2017. Rappelons que les installations américaines sont majoritairement basées sur le gaz, contrairement aux installations européennes,

sur base naphta. Il en résulte une forte orientation à l'export des pétrochimistes américains qui concurrencent dangereusement leurs homologues européens. Si le pourcentage de polymères produits sur le sol américain et exportés s'élevait à 12 % en 2008, il a été de 22 % en 2012 et pourrait atteindre 33 % en 2015. En ce qui concerne l'Europe, les plus grandes réserves seraient situées en France et en Pologne. L'autorisation d'exploiter certains gisements dans ce dernier pays pourrait causer un autre glissement de la production des pays de l'Europe de l'Ouest vers l'Europe de l'Est.

En Europe, la crise économique qui succède à la crise de la dette affecte les pays d'Europe de l'Ouest et impacte négativement les industries de consommation. Après une perte de croissance de la production de - 2 % en 2011, l'année 2012 se solde par un résultat négatif de - 3,8 %. Les prévisions donnent une stagnation en 2013 (0 %) et une très légère reprise (+ 0,5 %) en 2014.

En 2012, la baisse de la demande des plasturgistes européens s'est confirmée (- 3,2 %), et les industries consommatrices de matières plastiques (emballage, BTP, industrie automobile) ne sont pas au meilleur de leur forme. L'industrie européenne reste cependant encore exportatrice et contribue positivement à la balance commerciale européenne, même si on note une augmentation de la pression des importations.

En France, pour la troisième année consécutive, on note une **baisse de la production et de la demande**. Avec 4,870 millions de tonnes, la France* reste le troisième consommateur européen de matières plastiques, derrière l'Allemagne et l'Italie. Cependant, la baisse de la production amorcée en 2011 se confirme en 2012 (- 1,5 %). Comme en Europe, tous les secteurs d'activité sont touchés par la crise. **Néanmoins, le pays se défend bien**, comparée à ses voisins européens et les prévisions de croissance de la production sont estimées à + 2,5 % en 2013 et à + 3 % en 2014, tirées par les **plastiques de spécialité, un des points forts français**.

• Source : PlasticsEurope, 29/05/13.

* La filière plastique française (producteurs de matières plastiques et transformation) rassemble 4 440 entreprises (majoritairement des PME dans le secteur de la transformation), qui emploient près de 150 000 salariés et réalisent un chiffre d'affaires de 38,6 milliards d'euros.

Concours Genopole

Afin de stimuler le développement de la bioéconomie, dans les filières environnementales, agronomiques et industrielles, le biocluster Genopole (Évry, Essonne) organise la 3^e édition de son concours d'entreprises innovantes de biotechnologies, doté d'un premier prix de 90 000 euros. Le jury récompensera l'innovation technologique du produit, la solidité de la propriété intellectuelle et surtout son potentiel de développement industriel. Les résultats seront dévoilés durant le salon Pollutec (3-6 décembre 2013, Paris-Villepinte). Vous trouverez sur le site du concours les témoignages des lauréats des deux premières éditions : **Magpie Polymers** – process de filtration des métaux précieux et métaux lourds dans les eaux industrielles via des résines – et **Prestodiag** – détection rapide de bactéries pathogènes dans l'agroalimentaire et l'environnement via un biocapteur.

- **Date limite de dépôt des dossiers : 27 septembre 2013.**
www.genopole.fr/Concours-d-entreprises-de-biotechs.html

Chimie et société

CURIOSITas : art et science !

5-11 octobre 2013
Campus Paris-Saclay

Le festival CURIOSITas a pour objectifs de favoriser les liens entre les arts et les sciences en permettant à des étudiants scientifiques et des artistes de se retrouver autour de projets communs et ambitieux, d'ouvrir à de nouvelles formes artistiques et d'intéresser la communauté étudiante aux enjeux de l'innovation et de la création.

Pour cette première édition, seize projets ont été sélectionnés par un comité de spécialistes du monde de la science, des arts et de la culture : concerts, défilé de mode interactif, expositions d'arts numériques, installations de « bio-art » ou d'art fluide... avec le thème de l'eau au cœur de la programmation.

Gérard Férey, parrain de l'évènement, y présentera sa conférence « Art et science, qui inspire qui ? » (mercredi 9 octobre à 18 h).

- Accès gratuit, inscriptions : www.curiositas.fr

Serge David nous a quittés



Serge David s'est éteint le 1^{er} août dernier, dans sa 92^e année. Professeur à l'Université Paris-Sud, c'était un scientifique renommé dont la réputation dépassait largement les frontières de l'hexagone. Le texte rédigé à sa mémoire par David Bonnaffé, professeur à l'Université Paris-Sud, a été publié dans le SCF Info en ligne du 3 septembre dernier*.

* www.societechimiquedefrance.fr/IMG/pdf/2013_no16.pdf



Nous sommes membres de
la Société Chimique de France,
et vous ?

**Rejoignez
le réseau
des chimistes :
votre association !**

www.societechimiquedefrance.fr


Société Chimique de France

crédits photos : Renaud Hauray - © www.magdesign.info